

02-ESPACE
ESPÈCES
PLANTE
ARBRE
BOIS

07-
COMMUNICATION
LANGUE
EXPRESSION

06-ÉCONOMIE
MÉTIER



02-ESPACE
ESPÈCES
PLANTE
ARBRE
BOIS

07-
COMMUNICATION
LANGUE
EXPRESSION

06-ÉCONOMIE
MÉTIER



02-ESPACE
ESPÈCES
PLANTE
ARBRE
BOIS

07-
COMMUNICATION
LANGUE
EXPRESSION

06-ÉCONOMIE
MÉTIER



02-ESPACE
ESPÈCES
PLANTE
ARBRE
BOIS

07-
COMMUNICATION
LANGUE
EXPRESSION

06-ÉCONOMIE
MÉTIER

Tirer à cœur

En menuiserie, l’expression « tirer à cœur » désigne une manière précise de tracer ou d’usiner une pièce en se référant à son axe central, appelé le cœur du bois, plutôt qu’à une face extérieure. Concrètement, tirer à cœur consiste à prendre le milieu de l’épaisseur d’une pièce comme référence, puis à répartir de façon égale les tracés ou les usinages de part et d’autre de cet axe. Cette méthode est notamment utilisée pour tracer des tenons, des mortaisés, des rainures ou des feuillures lorsque l’on souhaite un centrage parfait, indépendamment des légères irrégularités des faces. Cette pratique permet de compenser les défauts du bois (voilage, variations d’épaisseur) et d’assurer un équilibre visuel et mécanique de l’assemblage. Elle est souvent associée à l’usage du trusquin double ou au traçage à partir d’un repère central marqué au préalable. Tirer à cœur reflète ainsi une approche traditionnelle du métier, fondée sur la compréhension intime de la matière et sur la recherche de justesse, plutôt que sur une simple application de cotes absolues.

Tirer à cœur

En menuiserie, l’expression « tirer à cœur » désigne une manière précise de tracer ou d’usiner une pièce en se référant à son axe central, appelé le cœur du bois, plutôt qu’à une face extérieure. Concrètement, tirer à cœur consiste à prendre le milieu de l’épaisseur d’une pièce comme référence, puis à répartir de façon égale les tracés ou les usinages de part et d’autre de cet axe. Cette méthode est notamment utilisée pour tracer des tenons, des mortaisés, des rainures ou des feuillures lorsque l’on souhaite un centrage parfait, indépendamment des légères irrégularités des faces. Cette pratique permet de compenser les défauts du bois (voilage, variations d’épaisseur) et d’assurer un équilibre visuel et mécanique de l’assemblage. Elle est souvent associée à l’usage du trusquin double ou au traçage à partir d’un repère central marqué au préalable. Tirer à cœur reflète ainsi une approche traditionnelle du métier, fondée sur la compréhension intime de la matière et sur la recherche de justesse, plutôt que sur une simple application de cotes absolues.

Tirer à cœur

En menuiserie, l’expression « tirer à cœur » désigne une manière précise de tracer ou d’usiner une pièce en se référant à son axe central, appelé le cœur du bois, plutôt qu’à une face extérieure. Concrètement, tirer à cœur consiste à prendre le milieu de l’épaisseur d’une pièce comme référence, puis à répartir de façon égale les tracés ou les usinages de part et d’autre de cet axe. Cette méthode est notamment utilisée pour tracer des tenons, des mortaisés, des rainures ou des feuillures lorsque l’on souhaite un centrage parfait, indépendamment des légères irrégularités des faces. Cette pratique permet de compenser les défauts du bois (voilage, variations d’épaisseur) et d’assurer un équilibre visuel et mécanique de l’assemblage. Elle est souvent associée à l’usage du trusquin double ou au traçage à partir d’un repère central marqué au préalable. Tirer à cœur reflète ainsi une approche traditionnelle du métier, fondée sur la compréhension intime de la matière et sur la recherche de justesse, plutôt que sur une simple application de cotes absolues.

Tirer à cœur

En menuiserie, l’expression « tirer à cœur » désigne une manière précise de tracer ou d’usiner une pièce en se référant à son axe central, appelé le cœur du bois, plutôt qu’à une face extérieure. Concrètement, tirer à cœur consiste à prendre le milieu de l’épaisseur d’une pièce comme référence, puis à répartir de façon égale les tracés ou les usinages de part et d’autre de cet axe. Cette méthode est notamment utilisée pour tracer des tenons, des mortaisés, des rainures ou des feuillures lorsque l’on souhaite un centrage parfait, indépendamment des légères irrégularités des faces. Cette pratique permet de compenser les défauts du bois (voilage, variations d’épaisseur) et d’assurer un équilibre visuel et mécanique de l’assemblage. Elle est souvent associée à l’usage du trusquin double ou au traçage à partir d’un repère central marqué au préalable. Tirer à cœur reflète ainsi une approche traditionnelle du métier, fondée sur la compréhension intime de la matière et sur la recherche de justesse, plutôt que sur une simple application de cotes absolues.